



Julie Jacquier, adaptée au monde de la TPE, je suis autant une femme d'action, habituée à gérer l'opérationnel au quotidien qu'une stratège qui a plaisir à prendre de la hauteur pour définir les nouvelles actions à mener selon les moyens dont on dispose. Depuis 22 ans, j'évolue dans la librairie pour aujourd'hui plonger dans l'ESS dont les enjeux et la complexité me passionnent. Chef d'entreprise pendant 10 ans, puis formatrice, j'ai pu accompagner des porteurs de projets en librairie.

Innovation sociale / Mutation urbaine / Logement étudiant / Logement social



Quand logement étudiant rime avec mixité sociale...

Le nombre d'étudiant·e·s inscrits en enseignement supérieur atteint désormais 2,7 millions. Dans le même temps, la capacité d'accueil des étudiant·e·s en France est inférieure à 400 000 logements...la colocation est plébiscitée par 20 % des étudiants.

Logement étudiant et mixité sociale : deux problèmes, une solution : prenez un logement vide dans un HLM et un·e étudiant·e qui cherche un logement, ajoutez de l'engagement social pour les quartiers et vous aurez la solution qu'anime l'AFEV ([Association de la Fondation Étudiante pour la Ville](#)) avec les Kaps ([Kolocation à projet solidaire](#)) et que va développer **Resid'up** : structure innovante de gestion locative dédiée créée cet été.

Resid'up se place comme acteur de l'innovation sociale : cette nouvelle forme de gestion associative pour le compte des bailleurs sociaux s'appuie sur trois piliers :

- une responsabilisation des colocataires,
- un lien fort avec des prescripteurs du monde universitaire
- une gestion locative professionnelle

Plus en phase avec les nouveaux usages, ces logements répondent aux besoins des étudiant·e·s. Ils sont pensés pour le partage et la vie commune et s'insèrent dans les mutations urbaines en cours.

Visitez une colocation solidaire :



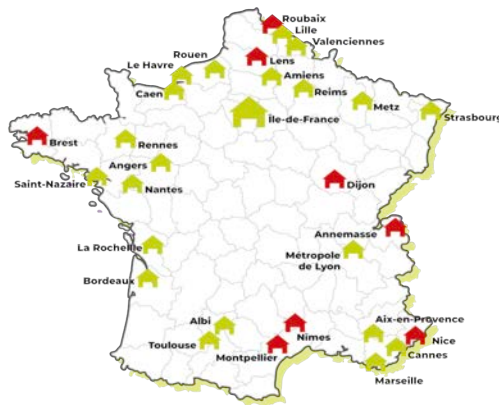
Une proximité des bénévoles qui bénéficie à la mixité : le principe de ces programmes réside dans l'engagement des étudiant·e·s dans un projet de quartier auprès des habitant.e.s, 5 heures par semaine sur toute l'année en contrepartie d'un loyer bas. Cela contribue à construire une mixité sociale quotidienne et durable, profitable à tous et d'imaginer des stratégies d'inclusion participative des étudiant·e·s sur un bassin de vie.

*« Les colocation à projets solidaires (Kaps) permettent de s'engager pour le quartier, d'aller à la rencontre des habitants et de créer une dynamique grâce aux projets. »
Hing, Kapseuse à Toulouse*



Habiter différemment, faire évoluer les regards : l'échange entre quartiers et universités est permis. A travers les 330 projets déjà réalisés, il est clair que l'expérience permet un enrichissement mutuel. Chacun est valorisé et finalement les étudiant·e·s comme les habitant·e·s des quartiers sont transformés et en tirent bénéfices. Depuis 2011, le projet s'est propagé dans toute la France et touche aujourd'hui plus de 30 villes et 600 jeunes en colocation.

Implantations des KAPS (les actuelles en vert et les futures en rouge)



Un goût pour la participation et le partage : ces dernières années, de nouvelles expériences associatives ont vu le jour qui témoignent d'un fort désir d'engagement des jeunes. Le taux de participation de ces derniers à des actions de bénévolat ou de volontariat n'a jamais été aussi élevé en France et en Europe, montrant ainsi leur recherche d'être utile socialement. Dans le même temps, leur engagement dans les luttes pour le climat montre leur désir d'un engagement responsable.

Une gestion innovante des résidences pour étudiant·e·s et jeunes : cette forme de responsabilisation encadrée permettra de :

- s'assurer une commercialisation pérenne en s'appuyant sur une communication par les étudiants eux-mêmes ;
- une vie « responsable » dans la résidence permettant l'épanouissement de chacun et la réalisation de projets collectifs ;
- une possibilité pour les gestionnaires professionnels de se consacrer principalement aux aspects de gestion locative.

Un cadre professionnel pour un accompagnement des initiatives Dans un quartier qui cumule souvent les handicaps et les discriminations, le projet apporte une autre réponse au délitement du lien social et apparaît comme un outil structurant en termes de mixité sociale, de participation des habitant.e.s et d'amélioration du cadre de vie.



C'est eux qui en parlent le mieux...

